



Alsic

Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information
et de Communication

Vol. 2, n° 2 | 1999

Vol. 2, n° 2

Analyse de Concordances in The Classroom: a resource book for teachers

Les concordances dans la salle de classe : documents pédagogiques

Marie-Noëlle Lamy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1638>

ISSN : 1286-4986

Éditeur

Adalsic

Référence électronique

Marie-Noëlle Lamy, « Analyse de *Concordances in The Classroom: a resource book for teachers* », *Alsic* [En ligne], Vol. 2, n° 2 | 1999, document alsic_n04-liv1, mis en ligne le 15 janvier 2000, Consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1638>

CC-by-nc-nd

Analyse de *Concordances in The Classroom : a resource book for teachers*


(Les concordances dans la salle de classe : documents pédagogiques)

Chris Tribble et Glyn Jones
Concordances In The Classroom : a resource book for teachers
Houston : Athelstan, 1997, nouvelle édition
ISBN 0-940753-06-5
114 pages
\$ 21.95 (le livre seul)
ou \$ 23.95 (le livre et les deux disquettes : démonstration de
"MonoConc for Windows" et concordanceur pour Macintosh)

Analyse par Marie-Noëlle Lamy, Open University, Royaume-Uni

- 1. Introduction
- 2. Un tour d'horizon des concordances et des concordanceurs
- 3. Comment l'enseignant peut préparer son matériel
- 4. Types de recherches possibles
- 5. Pour ceux qui ne disposent pas d'un laboratoire informatique
- 6. Pour une utilisation interactive
- 7. Enseigner des textes littéraires à l'aide de concordances
- 8. Programmer son propre concordanceur
- 9. Remarques critiques
- 10. En conclusion
- Références

1. Introduction

 Le livre de Chris Tribble et Glyn Jones s'adresse aux professeurs d'anglais langue étrangère, à qui il propose des idées pour l'utilisation en classe de concordances. L'idée d'enseigner avec des concordances est venue de la "linguistique de corpus", qui peut être définie comme l'étude du langage à partir de corpus de textes informatisés.



Une concordance est une compilation "qui comprend tous les mots d'un même texte, ou de tous les textes d'un même auteur (exception faite des mots très fréquents tels que les articles ou les prépositions), avec une liste des contextes dont sont tirés ces mots. Chaque contexte peut être indiqué par une référence à une ligne précise ou par une brève citation, ou les deux"(p 1). De telles compilations étaient autrefois préparées à la main, mais c'est de leurs descendantes modernes, les concordances automatiques, que nous parlent Tribble et Jones. Voici par exemple une concordance de 9 lignes, créée à l'aide d'un outil informatique appelé concordanceur, montrant des contextes pour le mot "télévision". (Noter que cet exemple n'apparaît pas dans le livre).

1. pport critique sur certaines utilisations abusives de la	télévision	est devenu un geste banal plus qu'une décision.
2. que pour beaucoup d'entre nous le fait d'allumer une	télévision.	-
3. laquelle on est pris pour gens qui "s'abrutissent" à la	télévision	dans une proportion croissante depuis 1896 (36%).
4. Tous les grands moments de	télévision	superposent un message recherché et un message
5. sieurs postes et l'augmentation du temps de diffusion	télévision	du matin et de la nuit).
6. d'ailleurs 21% des Français reconnaissent regarder la	télévision.	Même si le programme les ennuie. 34% seulement
7. permettent une plus grande maîtrise individuelle de la	télévision.	Les comportements des téléspectateurs en ont été
8. aux Pays-Bas que l'on regarde le moins longtemps la	télévision	89 minutes par jour, contre 228 en Grande-Bretagne.
9. publications, diffusent des émissions de radio ou de	télévision.	Et découvrent les vertus des communications infor

Tableau 1 : un exemple de concordances en français pour le mot "télévision"

2. Un tour d'horizon des concordances et des concordanceurs

Destiné aussi bien aux enseignants familiers de l'outil qu'aux complets néophytes, l'ouvrage est abondamment illustré par des concordances (anglaises, mais on y trouve aussi deux exemples en français, dont l'un a été fourni par Joseph Rézeau). Le volume est divisé en sept chapitres - chacun divisé en sous-sections et suivi d'un résumé. Le volume comporte aussi une section "Bibliographie et information" où l'on trouve des adresses de sites Internet permettant d'accéder à des corpus d'anglais, et les descriptions critiques de six concordanceurs disponibles dans le commerce.



La structure du livre est la suivante :

- Le premier chapitre explique ce qu'est un concordanceur et à quoi sert cet outil (ch. 1);
- la préparation d'un corpus par l'enseignant (ch. 2) ;
- les types de recherche que les concordanceurs rendent possibles (ch. 3) ;
- l'exploitation des concordances en classe (ch. 4) ;
- l'utilisation interactive des concordanceurs (ch. 5) ;
- les concordanceurs et la littérature étrangère dans les classes de langues (ch. 6) ;
- comment créer son propre concordanceur (ch.7).

Dans le chapitre 1 "What is concordancing : what can it do?" (Qu'est-ce que le travail sur concordance : quelles en sont les applications?), les auteurs commencent par un bref historique évoquant les origines bibliques des concordances, puis montrent ce qu'est une concordance moderne, à l'aide de deux figures représentant d'abord un texte en prose, puis le même texte concordancé. Une explication des concordances KWIC ("keyword in context", mot clef en contexte), quelques principes de bases concernant les méthodes de recherche et un ou deux exemples d'applications pédagogiques simples complètent cette première approche, permettant au novice de se faire peu à peu une idée du sujet.

3. Comment l'enseignant peut préparer son matériel

Le chapitre 2 s'intitule "Préparation", et se divise en trois sections. La première, "Software" ("Les logiciels") décrit et compare deux types de concordanceurs : les "streaming concordancers" et les "indexing concordancers". Leurs noms n'ayant pas à notre connaissance de traduction française reconnue, nous traduirons librement le premier par "concordanceur en ruban" et le second par "concordanceur indexeur". Le premier lit les textes ligne par ligne et crée une concordance en temps réel alors que l'autre constitue un index durable qui pourra servir par la suite de base à diverses opérations d'extraction des données. Les auteurs signalent des concordanceurs des deux types, disponibles dans le commerce. La deuxième section, "Collecting and organising texts and corpora" ("Compilation et organisation des textes et des corpus") donne des indications sur la taille du corpus idéal et sur le genre de textes à trouver pour la constitution d'un corpus). Une illustration simple mais parlante montre comment deux concordances différentes s'obtiennent à partir d'un même terme "droite" selon que l'on inclut ou non le texte du Code de la Route dans le corpus. Suivent des conseils pratiques pour constituer un corpus, y compris pour qui voudrait s'essayer à verser dans son corpus des transcriptions d'oral. Les auteurs terminent la section par une discussion des modes de capture possibles, par exemple copier-coller des textes en ASCII, saisir des textes soi-même ou les passer au scanner, télécharger des documents à partir de cédéroms ou de sites Internet (sans oublier les problèmes de droits d'auteur), ou enfin acheter des corpus "clés en main". Dans la dernière section, Tribble et Jones sensibilisent le lecteur au vaste éventail de propriétés linguistiques que les



4. Types de recherches possibles

Le chapitre 3, "Searching", est consacré aux modes de recherche sur concordanceur y compris la recherche de fréquences lexicales, les recherches avec joker, les recherches sur diverses unités linguistiques (la ponctuation, les lexèmes, les affixes, les terminaisons verbales, les collocations, les tournures). Les auteurs montrent aussi comment référencer les textes du corpus (afin que la provenance de chaque citation apparaisse lisiblement dans la concordance) et commentent les types d'affichage à l'écran (par exemple dans le désordre, par ordre de fréquence lexicale ou par ordre alphabétique du mot qui se trouve à la droite du mot cible, ou à la gauche de celui-ci).

5. Pour ceux qui ne disposent pas d'un laboratoire informatique

Le chapitre 4, "Concordancing output as teaching material", traite de l'exploitation, sous forme de tirage papier, des concordances dans la classe de langue étrangère. Les auteurs donnent des exercices, des fiches de travail et des plans de cours basés sur l'utilisation des concordanceurs. Ces activités peuvent être mises en oeuvre avec des apprenants travaillant sur ordinateur, si le dispositif de la classe le permet, ou bien tout simplement sur tirage papier. Le chapitre commence par un rappel de l'importance du choix du corpus : si vous essayez de reproduire ces exercices à partir d'un corpus différent, préviennent les auteurs, il se peut que vous soyez déçu, le corpus ne produisant pas les effets attendus, ou au contraire que vous découvriez de nouvelles possibilités. Par conséquent, "la meilleure approche, est d'étudier votre concordance sans idées préconçues avant de décider comment vous allez l'exploiter" (p. 38).

La deuxième section du chapitre 4 nous propose de nombreuses activités à exploiter en classe (individuellement, en binôme ou en sous-groupe), selon un principe de difficulté croissante pour l'élève. Les auteurs fournissent de nombreux exemples, expliquent les objectifs pédagogiques visés, le déroulement prévu et les consignes à donner pour chaque activité. La première consiste à remplacer le mot-cible par un mot inventé, puis à demander aux apprenants de rétablir la vérité. Ceci permet à l'apprenant de comprendre de lui-même ce qu'est une concordance. Les suivantes montrent comment travailler la syntaxe (travail sur les post-positions anglaises), la sémantique et le lexique (différences entre "look", "see" et "watch"), et l'idiomaticité (concordances sur "foot", "mout", etc). On peut adapter toutes ces idées pour le FLE bien que les auteurs ne le signalent pas explicitement, puisqu'ils visent l'anglais langue étrangère. Le chapitre se termine sur une idée ingénieuse : les concordances de textes d'apprenants, que l'élève peut comparer avec une concordance de textes de natifs. Par exemple en anglais, on peut penser à la position de "therefore" dans la phrase, ou, en

français, à celle de "donc". Selon Tribble et Jones les élèves verront vite que dans le corpus d'apprenants, l'adverbe est majoritairement placé en début de phrase, alors que les natifs le placent le plus souvent en seconde position ou après le verbe. Cette simple constatation sera extrêmement efficace pour les inciter à modifier l'usage qu'ils font de "therefore" ou de "donc". Vérification faite par moi-même auprès d'étudiants, les auteurs ont raison sur le premier point.



En consacrant tant de pages aux exercices réalisables sur papier, Tribble et Jones rendent par ailleurs un grand service pratique aux enseignants qui sont loin d'avoir chacun un laboratoire informatique à disposition. Notons aussi un conseil qui vaut la peine d'être suivi : si vous travaillez sur papier, modifiez un peu la présentation d'abord parce qu' *"un tirage a une apparence très déroutante pour une personne dont c'est la première expérience de travail sur concordance"*(p.38). C'est également pour cette raison qu'il est impératif de simplifier ses concordances lorsque l'on travaille avec des débutants.

6. Pour une utilisation interactive

Le chapitre 5, "Interactive uses of concordancing", sur l'utilisation de l'outil en mode interactif, commence par rappeler et compléter certaines informations techniques. Puis les auteurs reprennent les catégories proposées au chapitre précédent (morphologie, grammaire, collocations, et exploitation de textes d'apprenants) avec de nouveaux exemples et des consignes adaptées à la situation d'interactivité personne-machine. Le chapitre se clôt sur une section appelée ("Letting go"), titre que dans ce contexte on pourrait rendre par "Mise en autonomie des élèves". Dans cette trop brève section, les auteurs esquissent quelques idées d'activités semi-guidées destinées à encourager la mise en autonomie totale, ce qui est le but final et parfaitement réalisable (du moins selon les auteurs) du travail sur concordanceur.

7. Enseigner des textes littéraires à l'aide de concordances

Le chapitre 6, "Concordances and literature in foreign language teaching" est l'un des plus originaux de cet ouvrage. Il explique comment l'on peut mettre à profit une concordance de texte littéraire pour réaliser une explication de texte avec une classe. Deux nouvelles sont utilisées à l'appui de cette entreprise : "The Fly", de Katherine Mansfield et "Texts for Nothing" de Samuel Beckett. Le texte de Mansfield, en particulier, se prête de façon éclatante à la démonstration. A partir de la matière première de la nouvelle, listée en concordance, Tribble et Jones montrent comment l'élève peut découvrir la structure et les qualités littéraires d'un texte, et fonctionner au niveau non plus seulement de la phrase mais du texte global. Fidèles à l'approche pédagogique qu'ils se sont donnée tout au long de leur ouvrage, ils fournissent des consignes, exemples et illustrations qui permettront à l'enseignant même novice de se lancer. Malheureusement, pour qui souhaite s'inspirer de ce livre pour l'enseignement du FLE, les exemples du chapitre 6 sont inutilisables contrairement à ceux des

chapitres précédents, qui peuvent servir de tremplin à la réflexion du professeur de FLE et lui suggérer une progression linguistique pour structurer son cours. Le spécialiste de FLE désirant utiliser un concordanceur pour son cours de littérature devra relire de nombreuses oeuvres avant de découvrir celle ou celles qui conviendront pour ce type d'exercice.

8. Programmer son propre concordanceur

Le dernier chapitre, "Do-it-yourself concordancers", est consacré à la programmation en BASIC d'un concordanceur "fait maison", pour les enthousiastes ou pour les gens qui seraient dans l'impossibilité de s'en procurer un dans le commerce. Les auteurs préviennent toutefois qu'un produit artisanal de ce type a des lenteurs de fonctionnement gênantes. Nous pensons d'ailleurs pour notre part que l'inclusion d'une telle section, utile sans doute pour l'édition de 1990, ne s'imposait plus vraiment puisque la commercialisation de ces produits était déjà survenue en 1997.



9. Remarques critiques

Le concordanceur est un outil mal connu des professeurs de langue. Des matériaux pédagogiques existent sur certains sites anglophones et, pour les francophones apprenant l'anglais, sur celui de Joseph Rézeau. Mais à notre connaissance, Tribble et Jones sont les premiers à consacrer un manuel à cet outil. On a donc des scrupules à critiquer un ouvrage qui est à la fois original, utile et, on l'a vu par la diversité des aspects abordés ci-dessus, exhaustif. Cependant, nous devons constater trois faiblesses.

Faiblesses rédactionnelles

Premièrement, la correction des épreuves du livre a visiblement été rapide, ce qui transparaît sous forme de coquilles trop nombreuses pour être énumérées ici, ou d'oublis (adverbes non soulignés dans la figure 1 de la page 66, légende oubliée pour la figure 13 de la page 74). Plus ennuyeux, le lecteur n'a pas remarqué les écarts de style (notamment utilisation soudaine des temps du passé aux pages 71-73, 89 et 92-93) trahissant le fait que ces parties du texte ont été coupées-collées à partir d'un rapport de recherche, ce qui crée un contraste maladroit avec le ton du reste du manuel. Enfin, il est dommage que les deux corpus recommandés à la page 11 ne soient pas repris dans la liste de corpus fournie en fin d'ouvrage sous la rubrique "Bibliographie et informations".

Trop d'informations pour des lecteurs compétents, trop peu pour des novices

La deuxième faiblesse du livre de Tribble et Jones concerne la transmission des informations technologiques et le niveau de compétence informatique prêté au lecteur. Le problème est évident

dans le chapitre 2 (le choix des logiciels et la préparation du corpus), où les explications techniques sont souvent superflues pour un utilisateur moyennement bien informé, mais lacunaires pour un novice. Dans la section sur la compilation d'un corpus ("Collecting texts") par exemple les auteurs expliquent le b.a. ba de l'Internet et du courrier électronique (p 18), choses que nombre d'utilisateurs de micro-ordinateurs connaissaient déjà en 1997. En revanche concernant les sauvegardes en ASCII (p 16) les explications des auteurs n'ont de sens que si l'on maîtrise préalablement des concepts systémiques comme "machine-readable", "encoding written text", "alphanumeric characters" et "consistent codes for accented characters". Or, un utilisateur novice n'est pas familier des systèmes, d'autant que les interfaces sont de plus en plus conviviales et lui évitent de s'en préoccuper. Mais ces variations de niveau du discours technologique sont peut-être inévitables, étant donné un lectorat dont l'accès aux produits informatiques (et donc le niveau de compétence) s'améliore de jour en jour.

Une certaine sous-estimation du suivi pédagogique nécessaire

Enfin, le troisième point faible de l'ouvrage de Tribble et Jones appartient au domaine pédagogique. Les auteurs ont semble-t-il une double visée : aider les enseignants à mettre en valeur un outil électronique et rendre autonomes les étudiants. Pour ce qui est du premier objectif, il est atteint, et les professeurs de langue (maternelle ou seconde, anglais, français ou autres) trouveront dans ce livre nombre d'idées applicables immédiatement grâce aux conseils très bien pensés de Tribble et Jones. Cependant, nous n'en dirons pas autant du deuxième objectif.



Certes, nous félicitons les auteurs d'avoir prévu des activités en amont et en aval du travail sur concordance (formation de l'apprenant au maniement de l'outil, p 38, activités de ré-investissement, p 69 et 88), et nous leur reconnaissons un certain recul critique par rapport aux stratégies dont ils prônent l'utilisation (p 39). Mais nous pensons qu'ils sous-estiment l'ampleur de la tâche de suivi des apprenants, surtout après la phase de travail guidé, lorsqu'il s'agit de passer au travail semi-guidé puis libre. Comme ils le disent justement, le travail sur corpus "*met l'apprenant dans la situation d'un chercheur autonome*" (p 63). Or, selon nous, Tribble et Jones se reposent avec trop de confiance sur les capacités d'autonomie de l'apprenant, qui au vu de données concordancées "*posent les bonnes questions*" (p 73), "*trouvent ensemble des méthodes d'utilisation du concordanceur*" (p 80) et "*découvriront sans aucun doute des façons de pousser plus avant leurs propres investigations*" (p 80). Pour nous, il importe que l'enseignant oeuvre activement à la bonne gestion de cette autonomie par l'apprenant car découvrir n'est pas forcément comprendre ni acquérir.

10. En conclusion

En formulant les observations critiques qui précèdent, notre intention n'est pas de décourager le lecteur potentiel, tant il est vrai que ce livre est un précieux auxiliaire au travail de l'enseignant de FLE, mais au contraire d'encourager l'éditeur et les auteurs à revoir ces aspects lors de la prochaine

réédition. Suggérons également la commercialisation d'une version numérisée des exercices, puisque le sujet s'y prête, que l'éditeur se spécialise dans la distribution de logiciels et que les auteurs souhaitent de toute évidence voir utiliser leurs idées et transmettre leur expérience.

Références

Sites Internet

Pour le lecteur désireux d'aller un peu plus loin, voici une liste alphabétique de sites qui reprend et complète celle de Tribble et Jones. Il y trouvera des informations, des exercices, des corpus et des démonstrations de concordanceurs, ce qui lui permettra le cas échéant de vérifier les évaluations des auteurs (p 104-105).

Athelstan. Il s'agit du site de l'éditeur de "Concordances in the classroom", où l'on peut commander le concordanceur MonoConc. Consulté en octobre 1999 : <http://www.athel.com/>

Camssoft. Distributeurs européens de MonoConc, mais aussi grand portail d'information sur l'Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur. Consulté en octobre 1999 : <http://ourworld.compuserve.com/homepages/GrahamDavies1/>

Cobuild. Cobuild est une division des éditions HarperCollins, qui travaille avec l'Université de Birmingham depuis 1980 à l'élaboration de la "Bank of English", un corpus qui atteint aujourd'hui plus de 300 millions de mots. Concordanceur disponible en ligne par abonnement, démonstration gratuite. Consulté en octobre 1999 : <http://titania.cobuild.collins.co.uk/oldindex.html>



Joseph Rézeau (site francophone). Le site de Joseph Rézeau offre des exercices et des discussions basés sur le travail de concordance (mais destiné à l'enseignement de l'anglais langue étrangère). Grande richesse de liens. Consulté en octobre 1999 : <http://joseph.rezeau.free.fr>

Longman. Editeur de Longman Mini Concordancer. Consulté en octobre 1999 : <http://www.longman.co.uk>

Oxford University Press. Editeur de l'excellent concordanceur "Wordsmith". Consulté en octobre 1999 : <http://www1.oup.co.uk/elt/catalogu/>

Réseau des corpus lexicaux québécois (site francophone). Ici l'on peut interroger sans frais les banques de données linguistiques et textuelles de cinq universités québécoises et faire des recherches dans l'une ou l'autre des 9 bases du réseau. Les contextes sont élargis et entièrement référencés. Pour l'enseignement du français. Consulté en octobre 1999 : <http://www.spl.gouv.qc.ca/banque/banque.html>

Tim Johns. Grand spécialiste de la linguistique de corpus, Tim Johns fournit ici nombre d'exercices (anglais langue étrangère) et une bibliographie impressionnante. Concordanceur Multiconcord téléchargeable (non gratuit). Consulté en octobre 1999 :<http://sun1.bham.ac.uk/johnstf/timconc.htm>

Université de Lancaster. Un excellent site explicatif pour ceux qui voudraient s'initier à la linguistique de corpus (en anglais). Consulté en octobre 1999 : <http://www.ling.lancs.ac.uk/monkey/ihe/linguistics/contents.htm>

À propos de l'auteur de l'analyse

Marie-Noëlle Lamy est Maître de Conférences à l'Open University (Royaume-Uni). Spécialiste de français langue étrangère dans un contexte d'enseignement à distance. Poursuit des recherches sur l'utilisation des technologies nouvelles pour le télé-enseignement et l'auto-apprentissage des langues. S'intéresse en particulier aux stratégies spécifiques à l'apprentissage assisté par téléconférence.

Courriel : m.n.lamy@open.ac.uk

Toile : <http://fels-staff.open.ac.uk/marie-noelle-lamy/>

Adresse : Centre for Modern Languages, The Open University, Walton Hall, Milton Keynes, MK7 6AA, Royaume-Uni

